



LOC/MTC

Movimento de Trabalhadores Cristãos



SOCIEDADE JUSTA E SUSTENTÁVEL,
COM TRABALHO PARA TODOS

XV CONGRESSO NACIONAL
LOC/MTC 2013

Rapport / Conclusions du Séminaire international

« Le travail en tant que réalisation humaine et développement social et durable »

Du 4 au 7 juin 2015 s'est tenu à Alfragide - Amadora un séminaire de formation promu et organisé par LOC/MTC - Ligue des ouvriers catholiques / Mouvement des travailleurs chrétiens, avec la participation des membres de Base-Fut, CFTL, FIDESTRA, CIFOTIE, JOC, LOC/MTC et de la Pastorale ouvrière du Portugal, KAB Allemagne, ACO, HOAC, USO et H+D Espagne, KAP République tchèque, ACO France et EZA - Centre européen pour les affaires des travailleurs, sur le sujet : **« Quel développement durable, avec du travail pour tous et avec de la justice et de la solidarité dans la répartition des biens ? »**

La séance d'ouverture a compté sur la présence du coordonnateur de LOC/MTC, José Paixão, de l'évêque auxiliaire de Lisbonne, Mgr. Joaquim Mendes et du vice-président d'EZA, Josep Calvo. Le coordonnateur de LOC/MTC a salué les participants nationaux et étrangers, ainsi que les organisations qu'ils représentent. Il a fait un bref résumé de la crise au Portugal et a souligné certains objectifs du séminaire. Le vice-président d'EZA a parlé des activités d'EZA, de la situation européenne et de l'importance de ces séminaires. L'évêque a adressé aux participants un message d'encouragement et de solidarité de l'Église à l'égard des mouvements de travailleurs chrétiens pour leur engagement et leur dévouement généreux face aux enjeux éthiques du travail humain.

Les autres sessions ont compté sur la participation des conférenciers suivants : Rogério Roque Amaro, économiste et professeur de sciences sociales et humaines, Armando Farias, sociologue et dirigeant de CGTP, José Fernando Almazán, ingénieur civil et président de HOAC Espagne et Elísio Estanque, sociologue et professeur à l'Université de Coimbra.

La première session a conduit à une réflexion sur le rôle du travail dans l'accomplissement de l'être humain, sur sa contribution au développement social et à la dignité des travailleurs et de leurs familles, mais aussi sur ce que nous devons changer au niveau de la notion actuelle de travail et au niveau de l'organisation de la société. Mais cette session a également permis d'énoncer les défis posés aux chrétiens pour que, dans leur capacité critique et selon les valeurs de l'Évangile, ils remettent en question la société dans laquelle nous vivons, qui ne tient compte ni de la dignité, ni de la justice, ni de la solidarité, ni de la fraternité, et trouvent des raisons pour participer activement à la construction d'une société plus juste, durable et humaine.

Aujourd'hui, nous vivons dans un modèle économique et social inhumain, plein de contradictions et peu pratique, dans lequel la vie des gens dépend entièrement de l'emploi, mais à qui, en même temps, on refuse l'accès à l'emploi et, par conséquent, à la vie elle-même. Un modèle où le salarié est un instrument de production jetable, comme sa propre existence d'ailleurs. Il s'agit d'un modèle économique et social qui favorise l'individualisme, la dépendance du consumérisme, l'appauvrissement, les inégalités, le chômage, la désresponsabilisation des États dans leurs fonctions de régulation et de protection sociale, le discrédit dans lequel sont tombées les organisations gouvernementales, les partis politiques, les syndicats et, voire même, les démocraties. Il s'agit effectivement d'une économie qui tue, comme nous le dit le Pape François, dans son Exhortation apostolique, la joie de l'Évangile, où le seul dieu est l'argent, le profit et l'accumulation de richesse, sans respect de la vie et de la nature.

La deuxième session a conduit à une réflexion sur l'origine et l'importance de l'action collective des travailleurs, en particulier l'action syndicale, qui, dans les moments d'adversité profonde, a contribué à la conquête des droits sociaux et du travail toujours en vigueur, et qui sont aujourd'hui menacés. Cela ne devrait pas nous amener à penser que la définition actuelle et l'organisation du travail humain est immuable, mais plutôt nous encourager à trouver de nouvelles solutions qui garantissent à chacun le droit à un emploi et à une vie décente. Il faut également nous mobiliser et participer à la vie civique et politique, dans les organisations de travailleurs et de la société, pour la défense de la convention collective en tant qu'instrument de progrès et de paix sociale. Le dialogue social qui accompagne la convention collective a une dimension qui va bien au-delà du lieu de travail, puisque l'action collective des travailleurs a joué un rôle fondamental dans la conquête et la consolidation des droits de protection sociale et de conciliation du temps de travail et de la famille. Mais ces droits ont également permis la valorisation des salaires, la mise en œuvre du salaire minimum, la réglementation des heures de travail, la protection de l'emploi, de la maternité et l'amélioration des conditions de santé et sécurité au travail.

La troisième session a conduit à une réflexion sur le rôle des organisations chrétiennes de travailleurs, et des chrétiens individuellement, à l'égard des travailleurs et d'autres organisations civiles qui sont sur le terrain, en particulier en montrant l'image de l'être humain révélé par Jésus-Christ et la doctrine sociale de l'Église. La réflexion a également porté sur les

raisons qui existent pour remettre en question cette société qui a configuré la personne de manière à déformer notre humanité et sur le besoin d'envisager autrement l'être humain afin de lutter contre l'appauvrissement et la déshumanisation.

Dans la quatrième session, nous avons cherché à élargir les horizons et nous avons pris conscience de ce qui se passe dans d'autres pays européens tels que la République tchèque, l'Allemagne, la France, l'Espagne, ainsi que des nombreuses situations dans le monde qui génèrent l'émigration. En outre, nous avons été confrontés à de nouvelles notions de travail, comme celle du « 24/7 », ce qui veut dire disponibilité totale, être connecté en permanence au travail.

Dans la cinquième session, nous avons essayé de comprendre comment agir d'une manière organisée dans la société, dans les décisions collectives, en renforçant la transparence pendant ce cycle que nous vivons en Europe. Mais nous avons également analysé comment être les constructeurs d'une démocratie participative et pas seulement représentative, comment mettre les nouvelles technologies au service de la participation démocratique.

Conclusions :

Étant bien entendu qu'il existe des alternatives au modèle économique actuel, qui refuse une place pour tout le monde, il est impératif de poser les questions suivantes : Comment pouvons-nous garantir les droits sociaux et le droit à la vie elle-même ? Quels sont les changements que nous voulons pour la société et l'économie ? Quel est l'engagement chrétien que nous voulons prendre ?

1. Le débat et l'échange d'idées, où les travailleurs sont les protagonistes, permettent un apprentissage fondamental pour l'exercice de la démocratie participative, pour la connaissance de leurs droits individuels et collectifs, en renforçant d'importants liens de coopération, d'unité et de solidarité entre les travailleurs, entre les générations et entre les peuples, les préparant de façon plus consciente à l'action.
2. La société doit accepter d'autres dimensions du travail comme étant un travail : le travail domestique et de tous ceux ayant des personnes à charge, le travail bénévole et celui qui est partagé dans les réseaux de voisinage, et pas seulement les formes de travail subordonnées à la logique du marché du travail et à la productivité. Il y a plusieurs expériences de partage de travail et de moyens économiques visant la création de l'auto-emploi et l'autonomie qui méritent d'être étudiées, valorisées et soutenues, car ce sont les façons rencontrées par les travailleurs pour éviter l'exclusion sociale et du travail à laquelle ils étaient destinés et à vivre en communauté les problèmes qui les touchent. Dans un scénario de destruction et de délocalisation des entreprises, ainsi que de prolifération de la précarité, les organisations de l'économie sociale apparaissent comme des exemples positifs où il s'avère possible de penser et d'organiser la société en fonction des personnes et pas du profit. Il y a aussi des exemples positifs d'entreprises, socialement et environnementalement responsables, qui ont choisi des modèles de gestion qui ne favorisent pas les aspects plus négatifs de l'économie de marché, mais qui intègrent plutôt les valeurs d'humanisation du travail, des relations établies avec leurs clients/utilisateurs et qui font la promotion du développement durable de la communauté environnante. C'est le cas de la société Metro Transportes do Sul, que nous avons visitée, qui est née d'un besoin de fournir un service public de qualité à la population, dans ce cas, un service qui rapproche les personnes, qui est respectueux de l'environnement, qui a une certaine sensibilité sociale et n'est pas polluant.
3. Les mouvements des travailleurs chrétiens se soucient de la situation sociale de précarité et de la pauvreté de nombreux travailleurs et cherchent des solutions pour l'avenir. Il faut poursuivre le débat sur les questions structurelles à la vie des travailleurs, telles que la conciliation du travail et de la famille, la qualité de l'emploi, le chômage des jeunes, l'éducation et la formation, la migration ou la garantie d'un minimum de protection sociale, indépendamment d'avoir travaillé ou non, pour assurer la possibilité d'une vie digne. Nous avons aussi constaté le besoin d'avoir un regard plus global qui ne se limite pas à la réalité portugaise ou européenne.
4. Il est urgent de créer une culture et un mode de vie alternatif, de réorganiser la vie humaine et notre sens de l'humanité. Nos options pour le développement durable doivent accueillir la vie des plus pauvres pour que, à partir de là, nous puissions construire la société. Les pauvres sont pour nous, chrétiens, le chemin de Jésus-Christ, le chemin de la conversion. Nous devons les mettre au centre de nos préoccupations, accueillir et partager des modes de vie et d'action qui nous humanisent et développent des expériences de communion des biens, de réciprocité, afin de vivre des relations interpersonnelles avec nos amis et compagnons, de vivre la dignité qui nous rend protagonistes de nos vies en tant que fils de Dieu.
5. En tant que chrétiens, nous continuerons à exiger de la société qu'elle repense l'économie, la politique et le caractère spirituel du travail et du repos, des arts et des affections. Car c'est la notion de la personne humaine qui

est concerné. Nous devons défendre le droit au travail, les moyens et les conditions pour l'action collective des travailleurs, où les syndicats ont un rôle clé, qui auront autant ou plus de succès s'ils sont axés sur les travailleurs plus pauvres et défavorisés, sans droits, dont les migrants et les femmes sont un exemple.

Le séminaire a compté sur le soutien financier d'EZA - Centre européen pour les affaires des travailleurs et de l'Union européenne.

Équipe exécutive nationale de LOC/MTC